
Des livres

I. — L'ACCÈS A LA DOCUMENTATION

UNE DOCUMENTATION « INNOMBRABLE »

Editer

Quelques chiffres.

Le Nouveau Testament érasmien est publié plus de 200 fois entre 1516 et 1599, 45 éditions étant antérieures à 1530. On en compte « encore 16 dans la dernière décennie du siècle; [ainsi que] plus de 160 éditions des *Paraphrases* sur un ou plusieurs livres, publiées indépendamment du texte et de ses traductions »¹.

La multiplication des lieux d'impression et des éditeurs, la ramification croissante des réseaux de diffusion sont, au cours du XVI^e siècle, une évidence. Cependant l'augmentation du nombre des titres et de la croissance des tirages va de pair avec une proportion qui va se réduisant dans l'ensemble de la production imprimée. On se gardera donc de

1. D'après Ferdinand Van der HAEGHEN, *Bibliotheca Erasiana – Répertoire des œuvres d'Erasmus* [Gand, 1983], Nieuwkoop, B. de Graaf, 1961 : 1^{re} série, pp. 143-151 [*Paraphrasis in...*]; 2^e série, pp. 57-65 [*Novum Testamentum. Editiones erasmicae*].

désigner trop naïvement le xvi^e siècle comme le « siècle de la Bible » par excellence.

Des enquêtes récentes permettent quelques premières conclusions.

M. U. Chrisman a récemment étudié « l'édition protestante à Strasbourg (ville libre d'Empire) de 1519 à 1599 »².

Elle représente 19 % (1 086 titres) des ouvrages imprimés de 1480 à 1599. 65 % des travaux bibliques paraissent entre 1523 et 1528 : traductions allemandes et commentaires en latin. C'est le temps de développement du mouvement évangélique. « L'édition biblique est insignifiante dans les décennies qui suivirent 1550. » L'échec relatif de l'*Interim* fait que Strasbourg vit alors sous un régime d'orthodoxie doctrinale et disciplinaire luthériennes.

B. T. Chambers a recensé les éditions de Bibles et de Nouveaux Testaments en langue française³.

Elle a compté (n^{os} 15 à 547) quelque 229 imprimeurs et éditeurs de Bibles françaises entre 1500 et 1599, en 26 lieux différents, dont 14 extérieurs au Royaume de France. De 1500 à 1519 (n^{os} 15 à 25), on compte 10 éditions de deux types de Bibles (*Bible abrégée*, *Bible historique*) en trois lieux : Paris (7 éd.), Lyon et Rouen. De 1560 à 1569 (n^{os} 260 à 416), au cours des « dix glorieuses » de l'édition biblique française, 154 éditions de Bibles et de Nouveaux Testaments, réformées, mais aussi « catholiques », en 7 lieux : Genève et Lyon surtout, puis Paris, Rouen, Caen, Saint-Lô, Orléans et Anvers. De 1590 à 1599 (n^{os} 522 à 547), 25 éditions de 8 origines : Lyon, Paris, Niort et La Rochelle, Anvers, Liège, Nuremberg et Genève.

Les conflits religieux expliquent nombre de ces variations; on ne saurait rien dire d'une éventuelle saturation du marché.

Vendre

Que vend-on ? et à qui ?

Les catalogues et inventaires de bibliothèques privées ou institutionnelles, s'ils ne satisfont pas toutes les curiosités, permettent cependant d'identifier des acheteurs et de repérer des pressions de la demande.

Premier exemple : l'étude des bibliothèques pastorales du Palatinat par B. Vogler⁴, soumises au poids du conformisme et des censures.

Il s'agit des inventaires (1580-1585) des bibliothèques de 56 pasteurs luthériens, et de ceux, plus tardifs (1609), postérieurs à un changement confes-

2. Myriam U. CHRISMAN, *Lay Culture, learned Culture : Books and social Change in Strasbourg (1480-1599)*, New Haven (Conn.), Yale University Press, 1982. — « Polémique, Bibles, doctrine : l'édition protestante à Strasbourg (1519-1599) », *BSHPF* 130 (1984), pp. 319-344.

3. Bettye Th. CHAMBERS, *Bibliography of French Bibles...* — Les indications chiffrées sont notre fait : elles incluent une inévitable marge d'erreur, puisqu'il faut tenir compte des éditions perdues ou difficilement identifiables.

4. Bernard VOGLER, *Vie religieuse en pays rhénan dans la seconde moitié du XVI^e siècle (1556-1619)*, Lille, Serv. de Reproduction des Thèses, Université de Lille III, 1974, 3 vol. — Voir chap. V : II et III, pp. 331-431. — Du même : « Brenz und die pfälzischen Pfarrbibliotheken um 1600 », *Blätter für Württembergische Kirchengeschichte* 70 (1970), pp. 279-283.